

## Histoire des Arts : Espagnol

### “Una familia” Fernando Botero 1989



## **1) Présentation de l'oeuvre.**

Fernando Botero est un peintre et sculpteur colombien, auteur du tableau intitulé “Una familia” réalisé en 1989 et exposé au musée Botero de Bogotá.

Il s'agit d'une toile réalisée à la peinture à l'huile dont les dimensions sont 241 x 195 cm.

Le thème est exprimé clairement par le titre de l'oeuvre : la familia.

Dans ce tableau, l'empreinte artistique de Fernando Botero est immédiatement reconnaissable : le style est réaliste mais la rondeur des personnages et de leur environnement est propre à l'artiste.

## **2) L'artiste.**

Fernando Botero est un artiste colombien contemporain né en 1932. Sa vie est marquée tragiquement dès l'âge de quatre ans lorsqu'il perd son père. C'est alors son oncle Fernando qui aide sa mère à élever la famille.

Cet homme l'inscrit dans une école taurine en 1944 : Fernando Botero est traumatisé par cette expérience à cause de sa peur des taureaux. Ce traumatisme fera l'objet de ses premiers dessins dont le thème sera la tauromachie et la corrida.

Il publie ses premiers dessins à 16 ans dans un journal dominical, sous l'influence des muralistes mexicains comme Diego Rivera.

En 1951, il part à Bogotá et y réalise ses premières expositions.

De 1952 à 1955, il voyage en Europe (Paris, Madrid, Florence) pour découvrir l'art classique européen et les artistes de la Renaissance comme Goya ou Velázquez.

De retour en Amérique en 1955, ce n'est qu'en 1957, avec son tableau "Nature morte à la mandoline", qu'il trouve son style si particulier en exagérant les formes. Il ne quittera plus cette empreinte si personnelle.



*« J'avais toujours cherché à rendre le monumental dans mon œuvre. Un jour, après avoir énormément travaillé, j'ai pris un crayon au hasard et j'ai dessiné une mandoline aux formes très amples comme je le faisais toujours. Mais au moment de dessiner le trou au milieu de l'instrument, je l'ai fait beaucoup plus petit et, soudain la mandoline a pris des proportions d'une monumentalité extraordinaire (...)»*

Jean-Marie Tasset, « Botero, le secret de la mandoline », in *Botero*, éd. Cercle d'art, 2002, p.9

### 3) Le contexte artistique et historique

L'oeuvre ici présentée n'a pas forcément de lien avec un évènement de l'Histoire précis : il est cependant important de souligner qu'elle fut peinte quinze ans après la mort de son jeune fils de 4 ans dans un accident de voiture auquel Fernando Botero a survécu.

A partir de cette tragédie, la peinture de Botero semble ne plus être si figurative et prend une autre dimension : "Una familia", comme nous le verrons, ne se contente pas de représenter une famille, mais nous adresse un message bien plus profond.

La particularité de notre sujet est que Fernando Botero, bien qu'il fut influencé par Picasso, les muralistes mexicains et les peintres de la Renaissance, est un artiste unique en son genre.

La rondeur de ses personnages et ses hommages permanents à son pays natal, la Colombie, inscrivent l'artiste dans un genre personnel et inimitable.

Si la critique a salué le talent du peintre et découvert grâce à lui un style à part entière, l'impartialité de ses personnages n'a pas rencontré le même succès parmi ses contemporains : l'écrivain Mario Vargas Llosa dénonce par exemple le manque de dramatisme des personnages peints par Botero.

Cependant, la comparaison de "Una familia" avec "Abu Ghraib" (2005) nous montre que Fernando Botero a su également être un artiste engagé.



Il réalise effectivement une série de peintures sur les tortures des soldats américains infligées aux prisonniers irakiens de la prison d'Abu Ghraib afin d'en dénoncer l'atrocité.

#### **4) La description de l'oeuvre.**

Au premier plan se trouvent les personnages constituant la famille : devant sont assises la mère sur un fauteuil et la fille sur ses genoux. A gauche, le chien semble poser également. Le fils est debout à droite du tableau et le père, dans la même posture, se tient derrière la mère et l'enfant.

Au second plan, nous pouvons voir l'environnement dans lequel la famille évolue : cela semble être la campagne, nous distinguons un pommier et un champ au loin.

Quant aux couleurs, elles sont chaudes et vives dans l'ensemble (rouge, vert, jaune bleu) : le noir utilisé pour peindre le costume du père vient trancher avec les couleurs précédemment mentionnées.

Il n'y a pas de perspective spéciale dans cette oeuvre : la famille est représentée de face, comme si elle posait pour une photo, fixant tous l'objectif.

#### **5) L'analyse de l'oeuvre.**

Comme nous l'avons signalé précédemment, peindre une famille quinze ans après avoir perdu son fils n'est pas anodin pour Botero.

Nous pouvons donc l'interpréter dans un premier temps comme un hommage à la famille traditionnelles, dont aucun membre ne manque.

Tout est mis en oeuvre par l'artiste pour nous donner l'image d'une famille heureuse, solidaire, unie et exemplaire : les parents ont un garçon, une fille, un chien, comme dans le modèle des familles parfaites.

Leurs gestes sont aussi là pour témoigner de l'amour qui les unit : la mère tient sa fille par la main, tout comme le père le fait avec son fils.

Cette famille est habillée élégamment : le père en costume, la mère en robe. On peut y voir aussi le reflet d'une certaine aisance et d'un statut social privilégié. Comme toutes les familles bourgeoises, celle-ci profite, pourrait-on imaginer, d'un dimanche à la campagne.

Cependant, certains détails semblent troubler ce si parfait tableau : tout d'abord, l'impartialité des personnages. Aucune expression ne peut être notée sur leurs visages, ils n'ont ni l'air heureux, ni joyeux. Cette famille n'est pas si parfaite si l'on observe leur attitude.

De plus, deux symboles bibliques viennent aussi perturber la scène : la pomme et le serpent dans l'arbre. La pomme représente le fruit défendu et nous renvoie au péché originel. C'est après l'avoir croquer qu'Adam et Eve furent chassés du paradis selon la Bible.

Dans l'iconographie chrétienne, le serpent est un symbole ambigu. Il apparaît dans les illustrations du récit de la tentation d'Adam et Ève où il symbolise le tentateur, le mal, le péché ainsi que l'avènement de la mort.

A travers ces deux symboles, Botero semble vouloir nous faire réfléchir sur la condition humaine et le péché : cette famille a beau avoir tous les attributs d'une famille parfaite, elle n'en reste pas moins humaine et peut être dans l'avenir tentée par le péché.

En conclusion, cette oeuvre de Botero est une occasion de "lire entre les lignes" d'un tableau : l'artiste a réussi à peindre une famille unie, comme pour faire ressusciter la sienne déchirée. D'une autre part, il s'agit de nous mettre en garde contre les apparences car tout être humain peut pécher.

De plus, l'analyse de cette oeuvre nous permet de comprendre le style artistique de Botero qui le caractérise : loin de représenter les formes dans leur stricte réalité, il invente un nouveau concept de beauté en peignant des hommes, des femmes et des objets en exagérant leurs volumes. Il s'agit pour lui d'appréhender la beauté d'une autre manière et de rendre hommage à la vie dans toute sa diversité.

« Gros, mes personnages ? Non, ils ont du volume, c'est magique, c'est sensuel. Et c'est ça qui me passionne : retrouver le volume que la peinture contemporaine a complètement oublié (...) »